

froissement quand il fallait toucher à des intérêts ou à des préjugés éminemment susceptibles. Il avait appris d'avance à connaître à fond et à manier sûrement une science subtile : la psychologie des peuples et des personnes. Il sait encore s'adapter à tout et à tous, rester d'humeur toujours égale et d'amabilité parfaite, gagner la confiance et inspirer le respect.

Un homme de cette trempe était tout désigné pour la mission délicate de visiteur. A ce titre, il a parcouru les Antilles et presque toute l'Amérique du Sud, l'Autriche-Hongrie et la Pologne, la France et la Belgique, le Canada et les Etats-Unis. Il a même pu pénétrer en Russie, y faire un séjour prolongé. Un zèle ardent pour le bien de l'ordre, pour l'expansion de la vie et des oeuvres dominicaines, l'a soutenu dans les fatigues d'interminables voyages, l'a fait triompher de tous les obstacles et braver de graves dangers. Dans les régions malsaines du Pérou central, où s'exerce l'apostolat des dominicains espagnols, il s'est senti un jour terrassé par la redoutable fièvre jaune. Mais la Providence l'a préservé de la mort pour le destiner à de plus vastes travaux, à un champ d'action bien plus étendu encore.

Pendant son séjour au Canada, le révérendissime Père Theissling a témoigné un vif intérêt à notre province naissante et à ses oeuvres. Nous gardons un affectueux souvenir de son exquise bonté. Sous la direction ferme et sage d'une aussi haute expérience, il est permis de regarder l'avenir avec confiance. Sous l'impulsion de son zèle, nous attendons le développement rapide de la vie dominicaine dans un milieu aussi favorable que l'est notre pays.

Pour diriger ce mouvement religieux, nous aurons à notre tête un théologien de grande expérience, bien au courant des besoins actuels et tout préparé à y répondre avec les ressour-